

L'indépendant

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ANALYSES N° 1468 DU JEUDI 19 AOÛT 2021 * 29ÈME ANNÉE * PRIX : 3000 FG * ZONE CEFA : 500

Cadre de dialogue permanent



P.3

L'UFR désapprouve !



P.4

Alpha Condé en vacance
à l'extérieur du pays

L'ire de Cellou Dalein

Ismaël Condé toujours détenu
à la maison centrale

**Son frère aîné plaide pour sa
libération et déplore une
sortie de Nadia Nahman**

P.3

La presse guinéenne en deuil

Pounthioun Diallo s'en est allé
(Moïse Sidibé)

P.2

La presse guinéenne en deuil

Pounthioun Diallo s'en est allé (Moïse Sidibé)

Un jour de 1998, à l'improviste et de but en blanc, des amis m'ont conduit chez madame «T». Un groupe d'intellectuels étaient autour du doyen Pathé Diallo. On a salué et on est allés se mettre à l'écart pour continuer sur un sujet propre à nous. Le groupe des Pathé Diallo avait cessé sa conversation pour nous écouter, et c'est Pathé Diallo qui a murmuré à ses commensaux, après un instant, en parlant de moi: «le monsieur-là parle bien français



«et il nous a invités à venir à leur table. C'est là où je fis la connaissance de Top Sylla de l'Indépendant, de Tibou Kamara et de Pounthioun Diallo. Immédiatement je suis parvenu à catégorisation des individus par ordre d'influence sociale. Ainsi, après le doyen Pathé Diallo, c'est Abdoulaye Top Sylla, Pounthioun semblait être le mentor de Tibou Kamara, en dépit de la dédicace de Tibou au Palais du Peuple présidée par le premier ministre Lamine

Sidimé. Cette dédicace a vue d'oeil, a été consignée par Kassory Fofana et Cellou Dalain Diallo. Ah ! Les vicissitudes de la politique ... Sur le coup par curiosité et dans l'incertitude, on se jugeait, on se jugeait mentalement. Je suis aujourd'hui incapable de donner exactement les pensées intimes de Top et de Tibou, mais Pounthoun avait semblé me regarder de haut, vu que le doyen Pathé se dédoublait en affabilité et en amabilité à mon égard. À la fin du compte le doyen me demanda si je connais un peu le football. Je lui répondis que je le connais lui-même depuis les années 1968-70. Les points étant ainsi mis sur les i, il me demanda d'écrire un article de sport pour qu'il le fasse publier dans Horoya. Ça tombait juste il avait le match Guinée-Togo en vue. Ce

match devait se jouer à Labé. Je ne revins chez madama «T» que plusieurs jours après avec un papier plié en quatre dans ma poche. Pathé Diallo me demande à brûle-pourpoint : « tu as écrit sur le match ? » C'est Top sylla qui a poussé les enchères en déclarant que Moïse a oublié cela. Je sortis le papier de ma poche et le tendit à Pathé, mais un long bras me le chipa comme un vol à la tire sous les appréciations de Top et sous les revendications de Pathé Diallo.

Quand le papier parut dans l'Indépendant-Plus, son secrétaire général de la rédaction était venu me dire que mon papier a fait trembler tout Conakry, le directeur de publication, Alkaly Sylla, a demandé à me voir. On s'est transportés chez Ibra,

à la bellevue. Le directeur de la publication c'était mis dans la pénombre. Toute la table, à savoir Daouda Tamsir Niane, Abdoulaye Top Sylla, Pounthoun Diallo, c'était levée pour aller le saluer. Pounthoun Diallo m'avait dit : « Moïse le Dp est venu allons le saluer ». Je lui répondis : «c'est votre Dp, pas le mien» depuis ce jour Pounthoun a commencé à me regarder d'égal à égal. On disait à Conakry que l'auteur de cet article n'est pas un tombé de la dernière pluie, c'est un vieux de la vieille. Plus tard, Tibou Kamara et son journal s'en étaient pris à Sidya Touré. La cadence des attaques était telle que je dis, un jour qu'on était chez Drizo que l'acharnement sur Sidya Touré ressemblait à un acharnement ennuyant. Pounthoun l'avait reconnu. Je prenais le dessus sur lui plus tard encore il y a eu l'affaire DSK et Nafissatou Diallo à New York. Pounthoun avait lancé un appel de soutien à Nafissatou à tous les Diallos, étayant que c'est une Diallo. Il avait fait publier son papier dans Le Nimba. Je répondis en contre-poing dans l'Indé-

pendant : «la raison et les arguments développés ne suffisent pas». Tous les Diallos vont-ils être solidaires cette cause quand une Diallo a jeté l'opprobre sur tous les autres?

Pounthioun était venu me trouver et il était d'accord avec mon contre-poing, et il s'était satisfait du fait que j'aie mis une interrogation.

Quand je pense qu'à nos débuts il me regardait de haut et qu'en 2010 il était d'accord avec mes idées quelles qu'elles

et quoiqu'elles fussent en contradiction avec ses convictions.

Dans toute cette histoire Pounthioun a été un homme raisonnable. Il ne s'est jamais laissé emporter par la mégalomanie, du moins, même quand il a été le conseiller de Tibou Kamara au Conseil national de la communication (cnc). Peut-être qu'il en fera un peu trop au prêt de son poulain, parce que il n'était plus dans les rouages de Tibou au ministère des postes et télécommunications. Et quand le journal Le Nimba a périclité Pounthioun s'est retiré dans son coin de kipé, en face de la pâtisserie «Seven eleven ». Il dû être abandonné par tous ses copains. Je suis allé le rencontrer plusieurs fois.

La nouvelle de son décès a rebobiné dans ma mémoire toutes ces années. C'est l'occasion de présenter mes condoléances à ses amis et surtout au ministre et porte porte-parole du gouvernement.

Moïse Sidibé

L'indépendant

Hebdomadaire d'information et d'analyses édité par la Société de Presse et d'Impression (SPIC)

Siège: Quartier Dar-Es-Salam sur la route Leprince
Commune de Ratoma
Email: lindependantguinee@gmail.com
- Tél : 664.63.09.53 - BP: 2427
Conakry

Redacteur en chef

Amadou Sadjou DIALLO: 624 37 26
68 Email: dialloamsadjou@gmail.com

Comité de rédaction

Amadou Sadjou DIALLO
Alpha Amadou DIALLO
Amadou Tidiane DIALLO
Moussa THIAM

P.A.O

N. S. SOUMAORO

Recouvrements, Abonnements, Marketing, Publicités & Annonces

Mamadou Aliou Diakité Tél.
664.63.09.53/
622.04.62.21
E-mail: madalgo1@gmail.com
Distribution: SPIC / Maison du Livre

Impression: SPIC/Imprimerie Warh Business Groupe
Site web:
www.lesnouvellesdeguinee.com

Avis important

L'Administration et la Direction du groupe de presse "**L'Indépendant/Le Démocrate**" constatent ces derniers temps, avec regret, que des individus non identifiés se présentent au niveau des institutions nationales et internationales, ainsi qu'au niveau de certaines sociétés de la place, au nom des deux organes, sans aucune autorisation de leurs responsables.

Face à ces agissements relevant du délit, l'Administration et la Direction du groupe de presse "**L'Indépendant/Le Démocrate**" invitent cordialement et humblement les entités citées plus haut à se référer toujours à l'adresse mentionnée dans l'ours des deux journaux en cas de besoin.

Merci d'avance de la compréhension!

La Rédaction

Avis très important

Pour vos avis, annonces et publicités, Publi-reportages, couvertures médiatiques et abonnements, contactez le service commercial et marketing au

Tél. : 664 63 09 53 / 622 04 62 21

E-mail : lindependantguinee@gmail.com

Ismaël Condé toujours détenu à la maison centrale

Son frère aîné plaide pour sa libération et déplore une sortie de Nadia Nahman

Abdoulaye Condé, frère aîné d'Ismaël Condé interpelle le chef de l'Etat Alpha Condé sur la situation de son frère vice-maire de la commune de Matam, incarcéré à la Maison Centrale de Conakry depuis plusieurs mois.



Chez nos confrères de Fim FM, le mardi 10 août, le parent du condamné n'a pas manqué de rappeler le lien qui existe sa famille et celle du président de la République.

«... Il (Ismaël Condé, ndlr) a déjà présenté des excuses publiques à Monsieur le Président de la République.

Cela a été accompagné d'une demande de grâce qu'il a déposée au niveau du régisseur de la Maison Centrale, mais ça fait maintenant plus d'un mois nous sommes à l'attente, on ne voit rien venir. Nous savons que quand les autres détenus politiques ont demandé la même grâce le président de la République a réagi. Donc nous sommes à l'attente. Ismaël est né d'une famille du RPG, sa mère a été une brave militante du RPG, présidente des femmes du RPG de Mafanco, ... L'objectif c'est de dire au président de la République qu'Ismaël Condé est son fils... Moi qui vous parle j'ai presque grandi dans la famille du président de la République, notre famille est très proche de celle du président de la République. À Mafanco, on était là avec Dr Diané, le ministre Kourouma. Notre engage-

ment politique est connu, l'engagement politique de notre mère est connu. Si notre fils s'est rebellé contre sa formation politique (RPG), nous en tant que membres de sa famille, tout ce que nous pouvons faire c'est de demander pardon au président », a-t-il laissé entendre.

Par ailleurs, Abdoulaye Condé a regretté l'omission, par la cheffe de cabinet du président de l'UFDG, Nadia Nahman, du nom d'Ismaël Condé parmi les détenus qui incarnent le courage.

Toutefois, il loue le caractère humaniste de Cellou Dalein, à qui il demande d'accepter de dialoguer pour, dit-il, mettre fin à la crise postélectorale qui n'a que trop duré.

MS

Arrestation de Sorya Bangoura

Cellou Dalein dénonce un kidnapping



Le président de l'Union des forces démocratiques de Guinée (UFDG) Cellou Dalein Diallo a donné son avis sur l'arrestation de Sorya Bangoura, secrétaire fédéral de son parti dans la commune de Matam. Il est accusé, apprend-on, d'avoir violé certaines règles de l'état d'urgence sanitaire en vigueur dans le pays.

Après quelques jours de garde-à-vue au commissariat central de Matam, Sorya Bangoura a été finalement déféré et placé en détention à la Maison Centrale de Conakry tandis que ses neuf clients avec lesquels il avait été arrêté, eux ont été libérés.

Pour CCD, cette arrestation est liée à l'appartenance politique de Sorya Bangoura qui est le secrétaire fédéral de l'UFDG de Matam.

« Monsieur Bangoura n'a pas de boîte de nuit. Il a un petit hôtel où il gagne sa vie. Ils sont venus à 19 heures le kidnapper sous prétexte que la veille, il n'aurait pas fermé à la bonne heure son hôtel.

On l'a arrêté avec tous les clients mais après on a libéré les neuf (9) clients qu'il avait, lui il a été maintenu et il vient d'être déféré. Je ne pense pas que c'est des mesures extrêmes comme ça qui peuvent permettre de faire appliquer (mesures d'urgence sanitaires, ndlr). C'est parce que certainement pour moi, le fait qu'il soit le secrétaire fédéral de l'UFDG de Matam et qu'il soit très actif dans le parti aussi bien dans l'action que dans la communication politique. Ceci n'est pas étranger à son arrestation. On aurait pu lui infliger une amende à la limite. Mais le déférer à la maison centrale le lendemain, moi c'était la première fois que j'apprenais que c'était pour ça, alors qu'il n'a pas de boîte de nuit », a dénoncé Cellou Dalein Diallo, président de l'UFDG.

Objectif224.com

Cadre de dialogue permanent L'UFR désapprouve !

A travers un communiqué publié ce vendredi 13 août, l'Union des Forces Républicaines (UFR) dirigée par Sidya Touré contacté par l'actuel chef de file de l'opposition Mamadou Sylla, suite au courrier du Premier ministre invitant les partis politiques à désigner leurs représentants au cadre permanent du dialogue indique qu'il n'est pas concerné à ce dialogue.

Cette formation politique de l'opposition membre du FNDC estime que le cadre du dialogue, dont il est question aujourd'hui, ne garantit pas les critères pour la réussite d'un dialogue inclusif. Lisez ci-dessous le dit communiqué

COMMUNIQUÉ DE L'UFR

Suite au communiqué du Premier Ministre invitant les partis politiques à désigner leurs représentants au cadre de dialogue permanent, le Président de l'UFR, Sidya Touré a été contacté, à cette fin, par El hadj

Mamadou Sylla, président de l'UDG.

L'UFR membre du FNDC (Front National pour la Défense de la Constitution), rappelle qu'elle s'était opposée au double scrutin législatif et référendaire du 22 mars 2020 qui a malheureusement abouti à la mise en place des institutions actuelles en toute illégalité. Conforme à la position du FNDC, l'UFR ne reconnaît ni la prétendue nouvelle constitution, ni les institutions qui en sont issues, y compris l'Assemblée Nationale.

La position de l'UFR, exprimée dans sa déclaration du 30 décembre 2020, ouvrait la voie à une large concertation des forces vives de la nation afin d'organiser un dialogue inclusif et crédible. Ce cadre de dialogue permanent ne garantit ni la parité ni l'inclusive qui sont au nombre des critères nécessaires pour la réussite de tout dialogue politique.

Le Bureau Exécutif
Fait à Conakry, le 13 Août 2021

Alpha Condé en vacance
à l'extérieur du pays

L'ire de Cellou Dalein



Le président de la République, Alpha Condé est allé en Europe la semaine dernière pour passer ses vacances. Pour Cellou Dalein Diallo, président de l'union des forces démocratiques de Guinée (UFDG), le chef de l'Etat est allé bénéficier de meilleurs soins alors qu'il a interdit au vice-président de l'UFDG, Dr Oussou Fofana d'aller soigner son œil en France.

« Alpha Condé s'offre des

vacances en Europe où il effectue plutôt du tourisme médical en s'octroyant les meilleurs soins de santé. Au même moment, il maintient l'interdiction faite sans aucune base légale à Fodé Oussou Fofana d'aller soigner son œil en France », s'est-il indigné à travers un poste sur sa page Facebook.

Le principal adversaire politique du président Alpha Condé de s'interroger :

« Souhaite-t-il, en maintenant cette interdiction, que le Vice-président de l'UFDG perde son œil ? », se demande CCD, tout en condamnant l'attitude du Chef de l'Etat qu'il qualifie « de méthodes inhumaines ».

« Je condamne énergiquement l'utilisation par le dictateur de ce genre de méthodes inhumaines pour tenter de neutraliser ses adversaires politiques », a-t-il dénoncé le lundi 16 août.

MS

Jacques Gbonimy

« Aucune décision n'a été prise par rapport à ce nouveau cadre de dialogue »



Jacques Gbonimy membre de l'ANAD s'est exprimé sur le cadre de dialogue mis en place dans le pays. C'était le vendredi 13 août, chez nos confrères d'Espace FM.

Selon le président de l'UPG de Feu Jean Marie Doré la question sur la participation ou non de l'ANAD à ce cadre de dialogue n'a pas été, dit-il, débattue au niveau de l'ANAD.

«... On n'a pas encore parlé de ce cadre-là dans une plénière de l'ANAD. Donc aucune décision n'a été prise par rapport à ce nouveau cadre de dialogue qui est en train de se former sur le terrain. Mais par rapport à ça, retenez que même ceux qui avaient été libérés, il y a un encore qui est ré-

parti en prison. Et pendant qu'on libérait les cinq, le lendemain on prenait M. Kéamou Bogola Haba pour aller l'ajouter à ceux qui sont en prison là-bas. Aujourd'hui, nous prenons ça comme un préalable. Il faut que tous nos amis soient en dehors des prisons de Conakry et de l'intérieur du pays pour qu'on parle de dialogue. Pour l'instant, l'ANAD n'est pas intéressé par ce dialogue ou par ce cadre qui est en train de se former », a martelé le leader de l'Union pour le progrès de la Guinée.

Objectif224.com

COVID-19 en Guinée

Le "Pass sanitaire" lancé

La Guinée a lancé le vendredi 13 août, au siège de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire, le "Pass sanitaire". C'est une application qui va servir à démontrer la preuve de la vaccination des citoyens contre le Covid-19 pour accéder aux lieux publics et voyager à l'intérieur ou à l'extérieur du pays.



A cette occasion, le directeur général de l'ANSS a expliqué le protocole lié à l'obtention du Visa d'entrée en Guinée.

« Nous avons un peu plus de 136 pays où sévit actuellement le variant Delta y compris la Guinée. La majorité des pays qui sont connectés à la Guinée ont le variant Delta. Ce qui fait un travail énorme de filtration. Par rapport à l'obtention des visas, je vous informe que pratiquement 100% de nos cas importés ont transité par l'aéroport de Conakry. Donc si on doit prendre des mesures rigoureuses c'est par là qu'on doit renforcer. Cela ne veut pas dire qu'on ne va pas intervenir sur la voie terrestre. Pour obtenir le Visa, tous ceux qui viennent des pays doivent forcément avoir une carte de vaccination en bonne et due forme et faire aussi le test du RT-PCR, 72 heures avant leur déplacement pour la Guinée », a-t-il fait savoir.

A en croire Dr Sakoba Keïta directeur général de l'ANSS, un grand nombre de vaccins est attendu sur le sol guinéen à partir du lundi prochain.

« À partir du lundi, il y a

beaucoup de vaccins qui sont annoncés. Nous avons d'abord l'arrivée du vaccin Astra-Zenica le lundi 16 août prochain. Il y a un million trois cents mille doses de Synopharm qui ont été préfinancés par l'État guinéen mais qui seront payés par la Banque Mondiale qui arrive le 22 août prochain. On nous a aussi annoncé durant cette deuxième quinzaine du mois d'août, l'arrivée des vaccins Johnson & Johnson. Quand tout cela va arriver, nous allons renforcer nos équipes pour qu'un maximum de Guinéens puisse en bénéficier », a-t-il précisé.

Le Pass sanitaire et le carnet de vaccination seront rendus obligatoires à partir du 1^{er} septembre 2021 pour les déplacements à l'intérieur du pays.

Quant à la carte vert, elle reste valable dans le pays selon Dr Sakoba Keïta.

Le certificat de guérison est valable pendant trois mois pour les guéris. S'agissant des femmes enceintes, elles peuvent utiliser le carnet rouge récent de la maternité. Quant aux femmes allaitantes, elles seront dépistées chaque deux semaine.

Covid-19/Variant Delta

«Devant des signes persistants, allez-vous faire tester...», prévient Dr Bouna Yatassaye



plaignent des douleurs abdominales. Donc devant des signes persistants allez-vous faire tester. Il est plus mortel, il se transmet plus facilement », a-t-il fait savoir.

Parlant du premier cas de ce variant détecté dans le pays, le DGA de l'ANSS explique : « sur ce variant

Le coronavirus poursuit sa propagation à travers le pays. Ce lundi 16 août 2021, chez nos confrères de FIM Fm, le directeur adjoint de l'agence nationale de la sécurité sanitaire est revenu sur les symptômes du variant Delta, qui sévit dans le pays.

Selon Dr Bouna Yatassaye, ce variant est, dit-il, « plus mortel » et « se transmet plus facilement ».

« Le variant Delta aussi c'est les mêmes symptômes vous avez des fortes courbatures qui deviennent général, vous avez des douleurs lombaires et même des fois, vous avez certains qui se

c'est le cas du jeune de 35 ans qui nous a alerté à la réanimation. Il était avec un tableau très grave. C'était la première fois qu'on ait un jeune comme ça. Qui était à une étape qui s'aggravait de jour en jour. Donc nous avons demandé de faire le séquençage on a trouvé qu'il avait le variant Delta... », a-t-il indiqué.

Pour réduire le risque de contamination, Dr Bouna Yatassaye invite les uns et les autres à se faire dépister.

Aux structures hospitalières, il les exhorte de réduire autant que possible, les visites dans ces structures.

Marliatou Sall

Ebola en Côte D'Ivoire

«Nos équipes sont alertées», dicit Dr Sakoba Keita

Après la détection d'un nouveau cas de l'épidémie à virus Ébola en Côte d'Ivoire sur une Guinéenne, les autorités sanitaires de la Guinée ont pris des dispositions, afin d'éviter le danger. A en croire le Directeur général de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSS) l'heure n'est pas à la panique.



« La bonne nouvelle ce matin, c'est que notre sœur qui était presque inconsciente a retrouvé ses sens. C'est elle-même qui a envoyé les numéros de téléphone de son proche qui pourra nous aider à collaborer avec sa famille, à faire limiter tous les cas s'il y en a Labé. Nous sommes en collaboration avec cette famille. Il faut essayer de comprendre la genèse de sa maladie jusqu'en côte d'Ivoire.

Donc nos équipes de Labé et celle de N'zérékoré sont alertées. Donc, la visite domiciliaire de sa famille et des familles avoisinantes a commencé. Il y aura aussi

une visite à l'école où cette femme a fait ses études pour la recherche de cas de contacts des collègues de l'école. Et nous allons aménager un espace à Labé », a-t-il rassuré.

Et de poursuivre : « nos équipes sont présentement en train de visiter les contacts et aussi retrouver le chauffeur du véhicule qui l'a amené à N'zérékoré et retrouver aussi les traces du véhicule qui l'a envoyé de N'zérékoré jusqu'à Abidjan (...) des contacts éventuels à N'zérékoré, nous sommes en train de chercher à les localiser, les examiner s'il n'y a pas suspect parmi eux et

éventuellement les vacciner », déclare de DG de l'ANSS. Pour finir, Dr Sakoba Keita invite la population à ne pas paniquer puisque notre pays a eu plusieurs épisodes d'épidémie d'Ébola que nos médecins ont pu contrôler. « Nous avons été suffisamment outillés par le gouvernement et les partenaires en terme de ressources humaines et d'équipements. Avec les vaccins et les médicaments que nous avons, nous pouvons contrôler tout épisode d'épidémie d'Ébola actuellement avec les capacités existantes », a-t-il souligné.

Amadou Tidiane Ndiré

Interpellation de 36 employés d'Albayrak-Transport

«Ils ont été déférés au TPI de Mafanco» (Syndicat)

La grève déclenchée par le syndicat des travailleurs de la société Albayrak Transport le lundi 16 août, a tourné au vinaigre. Plusieurs de ses membres ont été interpellés et déférés au TPI de Dixinn.

« Nos amis sont toujours en détention. Ce matin, ils ont été déférés au tribunal de première instance de

Mafanco, entre 8 heures et 9 heures. Donc, ils attendent leurs avocats et les représentants de l'USTG (Union syndicale des travailleurs de Guinée), la centrale syndicale à laquelle nous sommes affiliés, pour leur audition. Parmi les 36 personnes déférées au tribunal de Mafanco, il y a 15 femmes dont certaines sont en état

de famille, et il y en a d'autres qui sont malades », indique Aboubacar Mariama Fofana, secrétaire général du syndicat des travailleurs d'Albayrak.

Nonobstant ces arrestations, le mouvement de protestation s'est poursuivi empêchant la circulation de plusieurs bus, explique M.

Fofana. « Malgré tout, la grève n'a pas été suspendue, elle continue. Mais, la société est allée prendre quelques conducteurs ailleurs pour leur donner 50.000 francs guinéens par jour pour qu'ils fassent sortir les bus, alors les travailleurs qui réclament l'augmentation de leur salaire n'ont même pas ces 50.000 francs gui-

néens par jour », a-t-il regretté.

Il faut rappeler que la responsable de la communication de la société Albayrak Transport avait déclaré que : « tous ceux qui sont interpellés hors de nos bureaux ne concernent pas la société ».

Amadou Tidiane Ndiré

Décès du Dr Ousmane Touré en Haïti

Alpha « exprime sa vive émotion et présente ses sincères condoléances... »



la santé - OMS -, notre compatriote a trouvé la mort dans des circonstances dramatiques et douloureuses.

Au nom du peuple de Guinée, de son Gouvernement et en son nom propre, le Chef de l'Etat exprime sa vive émotion et présente ses sincères condoléances à la famille éplorée, au corps médical guinéen, au peuple de Guinée, au directeur général de l'OMS ainsi qu'à toute l'institution et au système des Nations-Unies.

Message de condoléance du Président de la République, suite au décès tragique d'un jeune médecin guinéen

Monsieur le Président de la République, son Excellence Professeur Alpha Condé, le Gouvernement et l'ensemble du peuple de Guinée ont été informés du décès tragique, dans la fleur de l'âge, d'un jeune médecin Guinéen, Dr Ousmane Touré, dans le violent séisme qui a endeuillé Haïti.

En mission de l'Organisation mondiale de

Monsieur le Président de la République, son Excellence Professeur Alpha Condé, a instruit au Ministère de la Santé de prendre toutes les dispositions appropriées afin d'honorer la mémoire du défunt, et lui rendre un hommage mérité pour le sacrifice consenti dans l'exercice de sa profession au service de son pays et de la cause humanitaire.

Tibou Kamara, Ministre d'Etat, conseiller spécial du Président de la République, Ministre de l'Industrie et des PME, Porte-parole du Gouvernement

Page noire

Hadja Fatoumata Soumah, mère de Sorya Bangoura (en prison) est décédée !



Le secrétaire fédéral de l'UFDG Matam a perdu sa mère le mardi 17 août 2021. Incarcéré à la maison centrale de Conakry depuis quelques jours pour "non-respect de l'état d'urgence sanitaire" Sorya Bangoura ne reverra plus jamais sa maman Hadja Fatoumata Soumah âgée de 70 ans.

Cette triste nouvelle a été annoncée par l'avocat du

prévenu à travers son compte Facebook.

« Il semblerait que depuis l'interpellation et la mise en détention de son fils, la défunte âgée de plus de 70 ans a catégoriquement refusé de s'alimenter, ce, en dépit de toutes les assurances des membres de sa famille. A travers cet acte, elle souhaitait voir son fils libérer le plus

rapidement que possible, condition sine qua non pour s'alimenter. Mais hélas, elle est brusquement décédée ce matin, sans avoir eu la chance de voir son fils, sur lequel reposaient tous ses espoirs. Elle regagnera sa dernière demeure dans les jours qui vont suivre », indique Me Salif Beavogui.

Amadou Tidiane Ndiré

Didier Six, sélectionneur du syli

« Maintenant on peut rivaliser avec le Sénégal »



Le tirage au sort de la 33ème édition de la coupe d'Afrique des nations de football CAN, s'est déroulé ce mardi 17 août 2021 au Cameroun, pays hôte de la compétition du 09 janvier au 06 février prochain. La Guinée est logée dans le groupe B, en compagnie du Sénégal, du Zimbabwe et du Malawi.

Interrogé par nos confrères de Cis TV, l'entraîneur de la Guinée a s'est prononcé sur le tirage.

« Les 24 équipes ne sont pas là par hasard. Notre objectif c'est d'avoir le meilleur résultat possible. Notre objectif quand on rentre sur un terrain, que ça soit pour un match amical ou une compétition, c'est de gagner. Les matchs nous les prendrons un par un. Notre équipe a su prendre de l'expérience et de la confiance, maintenant on peut rivaliser avec le Sénégal ».

In Guinee7.com

CAN 2022/Tirage au sort de la phase de poules

La Guinée dans la poule B avec le Sénégal, le Malawi...



Le tirage au sort de la phase de poules de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, prévue au Cameroun du 9 janvier au 6 février 2022, a été effectué ce mardi. La Guinée hérite la poule B en compagnie du Sénégal, de la Zimbabwe et du Malawi.

Tenante du titre de la

compétition, l'Algérie affrontera dans le groupe E la Côte d'Ivoire, la Sierra Leone et la Guinée Equatoriale. Pays hôte, le Cameroun hérite d'un groupe A à sa portée avec le Burkina Faso, l'Ethiopie et le Cap Vert. Le Nigéria et l'Egypte seront opposés dans le groupe D, alors que le Mali et la Tunisie figurent dans le groupe F.

Groupe A : Cameroun, Burkina Faso, Ethiopie, Cap Vert

Groupe B : Sénégal, Zimbabwe, Guinée, Malawi

Groupe C : Maroc, Ghana, Comores, Gabon

Groupe D : Nigéria, Egypte, Soudan, Guinée-Bissau

Groupe E : Algérie, Sierra Leone, Guinée Equatoriale, Côte d'Ivoire

Groupe F : Tunisie, Mali, Mauritanie, Gambie

Amadou

Société civile

La PJDD-Conakry annonce la fin de sa crise interne et présente son nouveau bureau exécutif

La Plate-forme des Jeunes Leaders pour la Démocratie et le Développement (PJDD)-Conakry a conjointement animé à Conakry ce Mardi 17 août, une conférence de presse avec la P.N.J.D.D (Plate-forme Nationale des Jeunes Leaders de l'Axe pour la Démocratie et le Développement). L'objectif était de faire le point sur les activités qui ont été menées par la plateforme en collaboration avec la «Baïonnette Intelligente» et autres ONG. Mais aussi et surtout présenter le tout nouveau bureau exécutif de la PJDD Conakry.

A cette occasion, Ibrahima Diallo nouveau président PJDD/Conakry est revenu sur la crise interne qui a d'ailleurs suscité son arrivée à ce poste. Selon lui, «le premier et ancien président de la PJDD Conakry qui a tenté de modifier les textes pour s'octroyer un troisième mandat illégal à été stoppé net par la majorité des membres fondateurs. Cela a créé une crise qui a été démocratiquement géré».

Avant de préciser : «Il a changé les statuts et règlements de notre plateforme. Ensuite, il a changé la durée du mandat, au lieu de deux, il a fait 4 ans et il a déverrouillé la délimitation du nombre de mandats».

Plus loin Ibrahima Diallo a ajouté ceci : «Notre combat,



c'est pour l'alternance. Mais si au sein de notre bureau il n'y a pas d'alternance, est-ce qu'on peut mener un combat démocratique contre les autres ?... Il y a eu des tiraillements et finalement comme c'est la démocratie, la majorité a décidé de sanctionner le président pour trois mois et de mettre en place un bureau provisoire qui a piloté les élections qui ont conduit à la mise en place de

ce nouveau bureau».

A noter que ce nouveau bureau exécutif élu pour 2 ans a pour mission entre autres d'œuvrer pour l'unité des jeunes de l'axe; œuvrer pour la création des foyers de seconde chance ou centre de réinsertion sociale; œuvrer pour la gestion pacifique des manifestations sociopolitiques et la limitation des violences électorales.

Mohamed Soumah

Conakry Express

« Nous estimons que le train va reprendre dans 10 jours » (DG Chemins de fer)



En arrêt depuis le 31 décembre 2020, le train Conakry Express qui soulageait de nombreux citoyens habitant la haute banlieue de Conakry dans leur déplacement va bientôt reprendre ses activités.

C'est une information confirmée, ce mardi 17 août à Mediaguinee par le directeur général de la Société nationale des chemins de fer de Guinée (SNCFG), Me Badras Yora qui a rassuré que le train pourra poursuivre son trafic normal dans une période de 10 jours. Car, à l'en croire, les négociations avec Rusal tirent à leur fin.

« Pas de date précise mais une période estimée

par nous. Parce qu'on a négocié finalement avec Rusal. Pendant les élections, les trains de Rusal avaient été attaqués. Celui de Dubreka, de Fria et de Debélé. Donc, ils ont eu des dégâts, ils ont perdu beaucoup de matériels. Alors ça les a rendus franchement intraitables et ils n'entendaient rien. Donc, ils n'ont plus voulu qu'on circule. Parce qu'ils ont dit que sur la voie de CBK par exemple ils étaient obligés d'insérer des petits trains qui devraient se mettre devant les trains qui vont à Debélé pour s'assurer qu'il n'y a pas eu de sabotage. Sinon, effectivement, ils ont été victimes des attaques. Il fut un moment, on a arrosé même leur rame et le réservoir a été percé. Ils ont perdu tout le carburant. Si c'était un train passager, c'était fini », a confié le directeur général de la société Chemins de fer de Guinée (SNCFG), Me Badras Yora.

Et d'ajouter : « compte tenu de tout ça, ils ont bloqué Conakry Express. C'est tout récemment, comme l'accalmie est revenue grâce aux efforts fournis par la sécurité dans le cadre de la lutte contre le banditisme, nous les avons approchés encore pour dire bon il ya l'accalmie maintenant, laissez-nous circuler. »

Elisa Camara

Antonio à propos du groupe de la Guinée à la CAN

« Je pense que c'est jouable »

Le président de la Fédération guinéenne de football, Antonio Soauré a pris part ce mardi, 17 août 2021, à Yaoundé (Cameroun), au tirage au sort de la Coupe d'Afrique des Nations (Cameroun 2021). A cette occasion, il s'est prononcé sur la composition du groupe B (Sénégal, Zimbabwe, Gui-

née, Malawi) au micro de nos confrères de la radio CIS.

« Je pense que c'est jouable mais il ne faut pas sous-estimer ou surestimer les équipes. Le travail doit commencer dès aujourd'hui pour voir tactiquement comment jouer face aux trois autres équipes », dira-t-il.

Parlant du Sénégal

comme adversaire, il a précisé : « C'est un match très important. Vous savez, on a toujours gagné contre le Sénégal dans les petites catégories et les clubs. Maintenant, nous sommes en équipes A. Il faut que la Guinée montre sa valeur... »

Mediaguinee



Billets d'avions
surfacturés dans
les voyages officiels

Les révélations de Mariama Satina

Ces révélations de la présidente directrice générale du Groupe Mondial Tours réconfortent sans doute la position du président de la République qui souhaite voir clair dans l'organisation des voyages officiels et des missions à l'étranger de ses ministres et des délégations guinéennes



Lors du dernier conseil des ministres, le ministre du budget Ismaël Dioubaté qui a informé le conseil des dispositions envisagées et des procédures désormais pour les voyages officiels et les missions à l'étranger afin de rationaliser les déplacements des ministres, a été instruit par le Pr Alpha Condé de travailler sur une feuille de route dans ce sens en vue d'une utilisation judicieuse des ressources de l'État.

En guise d'exemple de source de coulage financier (qui existe depuis belle lurette), madame Sy Mariama Satina Diallo qui intervenait chez nos confrères de FIM FM ce mardi 17 août 2021 a révélé une entente illicite entre des déplacements ministériels et des agences de voyage.

« Qui fait aujourd'hui les billets de l'État ? Peut-être vous allez voir que ce n'est pas plus de cinq (5) agences qui ont les billets de l'État. Est-ce que ce sont des agences qui ont la compétence qu'il faut ? Je suis la première agence de voyage qui ai gagné les marchés de l'État J'ai eu les billets un moment,

mais qu'est-ce qui s'est passé ? Lorsqu'on est venu me demander de surfacturer les billets, j'ai refusé. Qui demande la surfacturation ? Ce sont les départements ministériels, je suis désolée ! Ceux qui osent le font avec eux. Moi, je n'ai pas osé j'ai dit je ne fais pas. J'ai été exclue dès lors de l'émission des billets et l'État me doit encore de l'argent que j'ai même cessé de réclamer... Un billet Conakry-Paris on connaît le prix. Conakry-Tokyo on connaît le prix. Mais, c'est multiplié par deux. Et moi j'ai eu à le dénoncer là où il le fallait... Aujourd'hui, les bonnes agences de voyage souffrent de l'effet nefaste de certains cadres de l'administration et de certaines agences. C'est cela le problème», a révélé la PDG du Groupe Mondial Tours.

L'ancienne ministre du tourisme qui a recommandé à l'État de consulter les compagnies aériennes, souhaite l'attribution des marchés aux agences de voyage de façon tournante.

Mosaiqueguinee.com

Prison civile de Kankan

Les ventilateurs et écrans plats découverts dans les cellules mis sous scellé

Comme indiqué dans nos précédentes dépêches, la prison civile de Kankan a été le théâtre d'une évasion de prisonniers le vendredi dernier.

Selon le procureur de la République, 5 sur 28 détenus ont pu s'échapper de la maison centrale de Kankan.

Après cette évasion spectaculaire, une fouille systématique des différentes cellules a été ordonnée par le procureur dans le but de retrouver les objets qui ont permis aux prisonniers de prendre la poudre d'escampette.

Dans cette opération de fouille, 42 ventilateurs, 2 écrans plats et des woofers ont été découverts dans les différentes cellules.

«Ce lundi, le parquet en rapport avec les officiers enquêteurs et les autres officiers de la région et de la préfecture, nous nous som-



mes tous transportés à la maison centrale dans le but de procéder à fouille systématique de tous les détenus qui sont à la maison centrale. Toutes les cellules ont été donc été fouillées de fond en comble pour les débarrasser de tous les objets encombrants et dangereux qui peuvent occasionner la fuite des détenus. C'est alors que

nous avons découvert dans les cellules des choses inimaginables. Nous avons sorti 42 ventilateurs, 2 écrans plats et des woofers. Ces appareils sont stockés dans un magasin à la maison centrale après les avoir mis sous scellé par rapport à l'enquête ouverte», a-t-il dit

Cheick Mamady Condé

Affaire viande de dinde contaminée

Les enquêtes terminées, les résultats de l'ONCQ attendus



Alertées depuis quelques mois sur la présence en Guinée d'une importante quantité de viande de dinde contaminée en provenance de la Pologne, les autorités guinéennes ne semblent pas se bouger pour saisir cette

viande au niveau des marchés, où son écoulement continue de plus belle.

Joint par un de nos reporters sur l'évolution des enquêtes ouvertes déjà ouvertes, le Directeur général de l'ONCQ annonce la fin des

enquêtes préliminaires et dit attendre des instructions de la part de ses supérieurs pour livrer les résultats techniques.

«Pour le moment on était sur les résultats techniques, donc nous avons fini les enquêtes, et nous avons fait le retour à l'autorité, on attend des instructions pour donner la suite», a-t-il brièvement indiqué, ce mardi 17 août 2021.

Hadjiratou Bah

Dors en paix mon ami, mon frère
Mamadou Dian Pounthioun Diallo

Hommage à un baobab de la Presse privée

Je suis encore sous le choc de ce foudroyant appel de Top Abdoulaye Sylla, ce Jeudi 12 août 2021 à 17 heures 57, confirmé quelques minutes après par un post de Abdoulaye Sankara alias Abou Maco à 18 heures 15, m'annonçant le rappel à DIEU, le lundi 09 août 2021 à Kindia, de notre ami, frère et collègue Mamadou Dian Pounthioun Diallo alias Ngunza Karli Bond, grande figure de la Presse indépendante Guinéenne, ancien grand rédacteur de nombreux organes, ancien Secrétaire Général de la rédaction du Journal «L'Indépendant».

Rien, en effet, ne pouvait me faire penser que cette fatalité allait survenir maintenant.

Et pourtant, à ta manière sans doute, tu as tenu à m'alerter à travers ce SMS reçu le samedi 05 juin 2021 à 17 heures 37 précisément : « JE SUIS ADMIS À L'HÔPITAL DE KÉROUANÉ DEPUIS LE 2 JUIN SANS AMÉLIORATION. J'ENVISAGE D'ALLER A KINDIA. SUIS FATIGUÉ MON AMI. » Cependant, nos conversations téléphoniques qui ont suivi ton admission à l'hôpital régional de Kindia m'avaient donné le sentiment que le mal, qui a malheureusement eu raison de toi, allait être vaincu et que tu aurais revu ta Maman et Kerouané où tu as élu domicile et où tu semblais jouir d'une nouvelle vie paisible et plus affective depuis quelques années, depuis la destruction ton habitation à Kipe. J'espérais également à des retrouvailles chaleureuses avec tes amis, frères et collègues à Conakry.

Mais, DIEU en a décidé autrement. Rendons grâce à DIEU. LOUANGE et GRANDEUR À DIEU.

Oui, nous ne verrons plus Mamadou Dian Pountchoun Diallo, mais bien de souvenirs et œuvres immortalisent l'un des pionniers de la presse indépendante Guinéenne.

À chaud, difficile d'être complet sinon précis sur ce qu'a représenté ou apporté Mamadou Dian à l'espace médiatique Guinéen dans le

contexte du multipartisme naissant au tout début des années 90.

Sur ce registre, l'histoire retiendra qu'il aura été l'un des initiateurs de la vocation plurielle de la presse. À ce titre, un acteur médiatique de la lutte pour les libertés publiques et du processus de démocratisation de la Guinée, mais aussi de la moralisation de la gestion des deniers publics.

Au journal L'Indépendant de l'actuel ministre de l'enseignement supérieur, Aboubacar Sylla, avec le rédacteur en chef Tity Faye, les journalistes feu Biram Sacko, feu Aboubacar Condé, El Bechir Diallo Albassirou Diallo, Abdoulaye Top Sylla, Aladji Cellou, Thierno Sadou Bah, Tibou Kamara, Abdoulaye Sankara, Thiernodjo Diallo Bebel, Sekouba Souare, Moussa Cissé, Jean Raymond Soumah, Saliou Samb, il a été de tous les rendez-vous des grandes interviews qui ont vu défilé à la rédaction tous les leaders politiques et syndicaux charismatiques, significatifs et moins influents de l'époque : Elhadj Boubacar Biro Diallo du PUP, feu Aboubacar Sompore du PUP, feu Bah Mamadou de l'UNR, feu Siradiou Diallo du PRP, Alpha Condé du RPG, feu Jean Marie Doré de L'UPG etc. mais aussi des ministres, hauts cadres et diplomates accrédités en Guinée.

Secrétaire Général de la rédaction, il a souvent eu la cruciale tâche de retenir la version finale des propos re-

cueillis. Généralement, les invités ont reconnu la fidélité des interviews.

Mamadou Dian a également suivi et couvert les grands événements socio-économiques du pays comme les différentes élections présidentielles et législatives, les travaux parlementaires, les rapports avec les bailleurs de fonds notamment les différents programmes avec le FMI et la Banque Mondiale ou la lutte déclenchée par Kassory Fofana, alors ministre des finances, contre les scandales financiers qui a éclaboussé de nombreux hauts cadres radiés à l'époque des effectifs de la fonction publique et opérateurs économiques véreux.

La grande qualité de Mamadou Dian était son esprit d'indépendance qui lui permettait d'entretenir des relations aussi contradictoires et complexes que celles avec le très Conteïste feu Almamy Fodé Sylla, ancien Secrétaire Général de la présidence et le farouche opposant Alpha Condé. Il a été l'un des très rares journalistes à assister à l'unique rencontre et poignée de main entre le Président Lansana Conté et le leader du RPG Alpha Condé quand ce dernier en 1994 ou 1995 est allé exprimer sa compassion au premier suite au décès de sa maman dans son village à Wawa.

Suite à un article de JA sous la plume de feu Sennen Andriamirado, après la mutinerie de février 1996, indignant Alpha Condé comme



le seul leader politique à avoir des connexions dans les camps militaires, c'est Mamadou Dian Pountchoun Diallo qui a informé le leader du RPG sur la source de cette information.

Physiquement frêle voire maladif, Mamadou Dian Diallo, n'en demeure pas moins un baobab de l'histoire de la presse indépendante Guinéenne.

Il était avant tout un journaliste inspiré, créatif, réactif et rigoureux. Inflexible et intraitable sur la qualité rédactionnelle et la clarté des articles proposés, il était également bienveillant à l'égard des jeunes rédacteurs et stagiaires pas toujours précis dans les textes de reportages.

Après le limogeage controversé de Cellou Dalein Diallo de la Primature en 2006, c'est Mamadou Dian Pountchoun Diallo qui a trouvé la chute de mon long article sur cet événement : «Seuls Lansana Conté et Cellou Dalein Diallo peuvent dire la vérité sur ce décret à l'origine du limogeage du Premier ministre».

Je me souviens, un jour souriant, quand le Général Mamadou Baldé nous a ré-

vélé la signification du nom Pountchoun donné à son village. Il s'agit en fait d'un fleuve dans lequel les passant pataugent.

Lors de la rencontre organisée avec la presse, le Président de la République avait donné des instructions afin que son ami de longue date soit bien traité.

Personnellement, je perd un ami, un frère adopté par son sens du professionnalisme, son amour pour le travail bien fait, un ami chez lequel j'aimais prendre le repos à mes heures perdues à Hafía. Des amitiés nouées à L'Indépendant à Kindia où il a rejoint sa dernière demeure, le mardi 10 août, en passant par des programmes communs de travail, des sorties récréatives, nombreuses cérémonies personnelles ou familiales comme le baptême de ma fille Hadja Fatoumata Conde, ce collègue, cet ami, ce frère m'a jamais quitté sauf pour le dernier voyage.

Reposes en Paix Mamadou Dian Pounthioun Diallo. VEUILLE ALLAH, NOTRE CRÉATEUR, l'accueillir dans son éternel Paradis. Amen

Abdoulaye Condé

Burkina Faso

Le procès de l'affaire Thomas Sankara fixé au 11 octobre 2021



Le tribunal militaire de Ouagadougou a fixé au 11 octobre 2021, l'ouverture du procès de l'affaire Thomas Sankara. Le père de la révolution burkinabè a été assassiné le 15 octobre 1987 au cours d'un coup d'État portant au pouvoir le capitaine Blaise Compaoré. L'ex-président et plusieurs autres personnes sont inculpées

dans ce dossier. Il a fallu 34 ans pour qu'arrive ce jour tant attendu selon l'un des avocats des familles des victimes.

Selon Me Guy Hervé Kam, l'un des avocats des familles des victimes, la programmation de ce procès n'est pas seulement une victoire mais, aussi pour les familles, « *le temps de la vérité judiciaire* ». « *Cela fait un long moment d'attente pour que s'établisse de façon claire et précise devant tout le monde, les responsabilités individuelles et collectives qui ont conduit à cette tragédie du 15 octobre 1987* », a déclaré l'avocat.

Une page importante pour l'histoire du Burkina Faso

Pour l'homme de droit, l'ouverture prochaine de ce

procès est une page importante pour l'histoire de la démocratie au Burkina Faso et pour les familles des victimes.

Au total, 14 personnes devront répondre des faits qui leur sont reprochés. Parmi elles, figurent l'ex-président Blaise Compaoré en exil en Côte d'Ivoire contre lequel un mandat d'arrêt a été lancé. Il est poursuivi pour attentat à la sûreté de l'État, complicité d'assassinat et recel de cadavres. Son absence et celle **Hyacinthe Kafando**, son chef de la sécurité lors du procès, pourraient jouer sur les attentes de populations, mais pas dans le sens de la manifestation de la vérité. « *Le dossier est suffisamment solide* », fait savoir maître Guy Hervé Kam.

Source : rfi.fr

Incendies en Israël

Tel Aviv accepte la proposition d'aide de l'Autorité palestinienne

C'est une collaboration peu commune mais pas exceptionnelle. Alors que, depuis dimanche, les flammes font rage dans les collines et les villes à l'ouest de Jérusalem, dans la partie de la ville annexée par Israël depuis 1967, l'Autorité palestinienne a proposé son aide. Celle-ci a été acceptée par les Israéliens.

« *Je tiens à remercier le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, pour l'initiative d'envoyer des pompiers qui sont venus aider Israël aujourd'hui* » a tweeté **Benny Gantz**, le ministre de la Défense israélien. Depuis ce mardi 17 août, quatre camions de lutte contre les incendies et 20 pompiers et secouristes palestiniens ont été envoyés en renfort. Ils sont arrivés à midi à Beit Shemesh, où l'incen-

die était en cours.

Ils ont été rapidement briefés, puis sont partis avec les équipes israéliennes sur le terrain, pour tenter d'éteindre le feu, car il y a encore des flammes dans d'autres collines entourant Jérusalem, et ce pour, le troisième jour consécutif. Mais il y a surtout des vents violents qui menacent de raviver les incendies à cause de la vague de chaleur et de la sécheresse du climat. Si les Palestiniens déplorent ne pas avoir « *d'avions pour éteindre les feux* », ils soulignent que cette collaboration est nécessaire et d'un intérêt commun.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les pompiers palestiniens se joignent aux pompiers israéliens. Mais c'est une collaboration

assez rare. Ramallah avait déjà envoyé des troupes à trois reprises, notamment lors du **grand incendie de 2010 sur le Mont Carmel**, au nord d'Israël, et en 2016, lors de feux destructeurs autour de Jérusalem et près d'Haïfa, là encore au nord du pays.

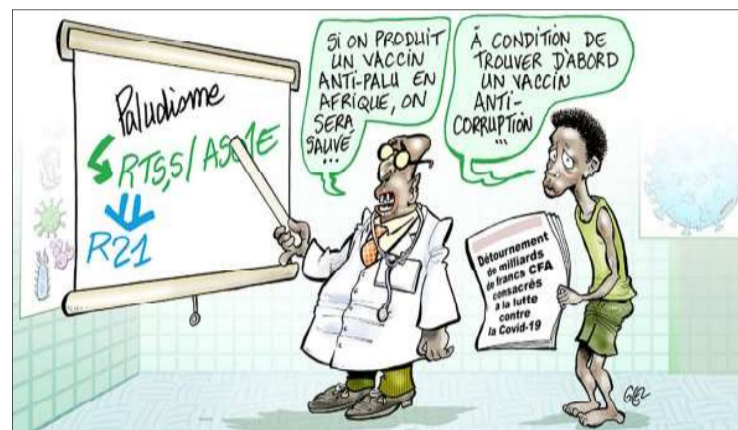
Cependant, en 2016, la collaboration s'était terminée sur une mauvaise note. Lorsque le ministère des Affaires étrangères israélien avait remercié les efforts internationaux des nations ayant envoyé des forces pour lutter contre les incendies, les Palestiniens avaient été remerciés en dernier, sans utiliser leur drapeau comme symbole, alors que cela avait été fait pour tous les autres pays.

In rfi.fr

Vaccins

Paludisme et Covid-19, même combat?

Alors que la malaria tue davantage que le coronavirus sur le continent africain, le vaccin pour l'éradiquer continue ses essais prometteurs, mais n'a toujours pas obtenu l'approbation de l'Organisation mondiale de la santé.



Si « Covid » fut sans doute le mot le plus employé de 2020, « vaccin » pourrait être le plus utilisé en 2021. Mais les espoirs de miracle autant que la méfiance complotiste feraient presque oublier le paludisme, dont l'écrasante majorité des victimes – 400 000 morts environ – se situe en Afrique, continent où l'on n'a certifié qu'environ 150 000 décès du coronavirus en plus d'un an de pandémie. Au sempiternel fatalisme qui voudrait que les sommités épidémiologistes mondiales ne considèrent que les virus et parasites actifs dans l'hémisphère nord, l'Afrique offre aujourd'hui le spectacle enthousiasmant de tests de vaccins contre la malaria.

Espoir de 75 % d'efficacité

C'est au Malawi, au Kenya et au Ghana que le R21 fait actuellement l'objet d'études. La préparation biologique contient essentiellement la même molécule que le RTS,S déjà développé par les laboratoires britanniques GlaxoSmithKline depuis les années 1980. Le RTS,S avait achevé des essais de phase III, réduisant manifestement le risque de paludisme de 55 % dans les douze mois suivant la primo-vaccination et de 39 % sur quatre ans. En 2016, il avait obtenu un avis positif de l'Agence européenne des médicaments (EMA) et une « recommandation prudente » de l'Organisation

mondiale de la santé (OMS).

Le R21 prend le relais avec des essais qui concerneront 4 800 enfants burkinabè et maliens pendant un an, avec un suivi de 2023 à 2024. Les parasitologues ont l'espoir de démontrer une efficacité de plus de 75 % sur une période d'un an, score qui constitue l'objectif requis par l'OMS.

Impatience des populations

Celle-ci ayant accéléré l'approbation d'un vaccin contre le Covid-19, l'heure est à l'impatience du côté de populations davantage meurtries par le palu. Mais les appréciations du calendrier sont partagées : les responsables des tests souhaitent achever un an d'essai avant que le R21 puisse être inscrit sur la liste d'utilisation d'urgence, notamment dans les pays qui n'ont pas réussi à réduire la morbidité du palu par la prévention. D'autres souhaitent que des tests soient menés dans des régions où la période de transmission du paludisme ne se réduit pas essentiellement à une saison.

Il reste à espérer que, cette fois, le vaccin tant attendu sera largement fabriqué en Afrique, simplifiant ainsi la chaîne d'approvisionnement. Pour l'heure, le continent produit moins de 1 % de ses vaccins de routine.

Par Damien Glez
Dessinateur et éditorialiste franco-burkinabè.

Santé... Santé... Santé...

Vaccins contre le Covid

Pfizer, Moderna, Janssen, AstraZeneka, Sanofi

Après les vaccins ARN Pfizer et Moderna, les vaccins à vecteur viral (AstraZeneka et Janssen), quels seront les nouveaux vaccins disponibles en France ? Sanofi sera-t-il le prochain commercialisé ? On fait le point.

Vaccin Pfizer/BioNTech (USA, Allemagne)**-Stade - Autorisation de mise sur le marché**

L'Agence européenne du médicament a autorisé sa commercialisation ce 21 décembre et la HAS le 24 décembre.

-Efficacité annoncée : 95 %

Le vaccin développé par le géant pharmaceutique américain Pfizer, partenaire du fabricant de médicaments allemand BioNTech, est efficace à 95%, c'est à dire que les personnes vaccinées ont 95% de risque en moins de contracter le Covid-19. Les résultats complets des essais cliniques ont été publiés le 10 décembre dans la revue américaine, le *New England Journal of Medicine*. Selon les experts indépendants qui ont analysé les résultats, le vaccin a une efficacité similaire quels que soient l'âge, le sexe, l'origine ethnique, le poids ou la présence de pathologies.

Dans l'essai de phase 3 mené par le laboratoire, sur un panel de 43 661 patients répartis dans 150 lieux dans le monde, 170 personnes sont tombées malades dans chaque groupe : 162 dans le groupe placebo et seulement 8 dans le groupe vacciné. Parmi ces personnes contaminées, 9 cas sévères ont été observés dans le groupe placebo, et seulement 1 dans le groupe vacciné.

-Doses commandées par l'Europe : 200 millions

Le 9 septembre, la Commission européenne avait annoncé avoir trouvé un accord préliminaire pour obtenir **200 millions de doses** d'un potentiel vaccin contre le coronavirus développé par BioNTech/Pfizer, avec l'op-



tion d'en acquérir 100 millions de doses supplémentaires. L'approvisionnement en vaccins pour l'UE serait assuré par les sites de production de BioNTech en Allemagne et de Pfizer en Belgique.

-Principe du vaccin : vaccin à ARN

Il s'agit du premier **vaccin à base d'ARN messager (ARNm)**. Une fois injecté, l'ARN m entre à l'intérieur des cellules sans s'intégrer au génome. Il donne alors l'instruction aux cellules de produire la protéine S (protéine «spike»), présente à la surface du SARS-CoV-2. La présence de cette protéine S étrangère pour l'organisme, active le système immunitaire. En savoir plus : [On vous explique ce qu'est un vaccin à ARN](#).

-Conservation : moins 70°C

Le [vaccin développé par Pfizer et BioNTech](#) est peut-être le plus avancé mais il est contraignant : il doit être conservé à très basse température. La raison ? L'ARN mes-

sager (ARN m) qu'il contient est très fragile et peut se détériorer si la température dépasse les -70°C. La logistique n'est pas simple : peu de congélateurs peuvent atteindre une température si basse. Cela nécessite de disposer des congélateurs ultra-sophistiqués et coûteux.

Une fois sortis des congélateurs, les vaccins doivent être placés dans des boîtes contenant jusqu'à 5 000 doses et réfrigérées par de la neige carbonique. Les -70°C peuvent alors être maintenus pendant dix jours. Ces boîtes sont équipées de capteurs de température qui sonnent l'alerte si la température monte trop à l'intérieur.

Une fois décongelés, ils doivent être utilisés rapidement : ils se conservent seulement 5 jours dans un réfrigérateur.

-Administration : 2 doses injectées à 21 jours d'écart.

Olivier Véran annonce ce mardi 15 juin, que le délai

d'administration entre les deux doses de vaccin contre le Covid-19 allait devenir plus flexible en France. La seconde dose sera ainsi injectée entre **«21 et 49 jours après la 1ère injection»**, soit entre 3 et 7 semaines. Actuellement, rappelons que le délai de référence était de 42 jours (6 semaines).

Pourquoi changer ce délai entre les deux doses ? Le ministre de la Santé Olivier Véran souhaite ainsi booster les prises de rendez-vous pour les premières doses, afin de permettre aux Français qui le souhaitent de se faire vacciner avant de partir en vacances.

-Effets indésirables**Billet**

Sékou Touré aimait à dire que « les enseignants sont les militants d'honneur de la révolution ». Ce à quoi ces derniers répondaient, en riant sous-cap, « oui, militants d'honneur mais sans bonheur ». Trente-cinq ans après sa mort, les enseignants continuent de tirer le diable par la queue.

Walaoulou **BILIVOGUI**

Selon la FDA, des effets indésirables «modérés» ont été signalés, ils ne dureraient en moyenne que quelques jours :

- Les réactions locales au niveau du site de l'injection (chez 84,1 % des patients),
- La fatigue (chez 62,9 % des vaccinés),
- Les maux de tête (55,1 %),
- Les douleurs musculaires ou myalgies (38,3 %),
- Les frissons (31,9 %),
- Les douleurs articulaires ou arthralgies (23,6 %),
- La fièvre (14,2 %).

Le vaccin Pfizer est par ailleurs **déconseillé aux allergiques sévères** : selon la HAS, l'utilisation du vaccin chez les personnes présentant des antécédents d'allergies graves de type anaphylactique. Elle recommande de surveiller attentivement les sujets vaccinés pendant au moins 15 minutes après la vaccination.

La Fédération Française d'allergologie souhaite rassurer les Français victimes d'allergies : il leur est tout à fait possible de se faire vacciner contre le Covid-19.

-Efficacité contre les variants (Alpha, Beta, Gamma, Delta) : OUI à con-

(Suite à la page 12)

Santé... Santé... Santé...

Vaccins contre le Covid

Pfizer, Moderna, Janssen, AstraZeneca, Sanofi

dition d'avoir les deux doses, pour une efficacité optimale.

Vaccin Sanofi (France, Royaume-Uni)

-Stade : entrée en phase 3 juillet 2021

Ce lundi 5 juillet, le patron de Sanofi France, Olivier Bogillot, a annoncé sur France Inter que le vaccin de la firme française devrait être disponible «d'ici le mois de décembre».

Fin mai, les laboratoires français Sanofi et britannique GlaxoSmithKline (GSK) avaient dévoilé les résultats intermédiaires encourageants de leur essai de phase 2 mené auprès de 722 volontaires. Selon l'étude, l'administration de ce vaccin induisait la production de concentrations élevées d'anticorps neutralisants «chez les adultes, toutes tranches d'âge confondues, à des niveaux comparables à ceux observés chez des personnes qui s'étaient rétablies d'une infection Covid», avait précisé le laboratoire Sanofi dans un communiqué de presse. L'efficacité la plus haute étant observée chez les adultes les plus jeunes (18 à 59 ans).

Ces résultats intermédiaires de phase 2 montraient une **efficacité dans 95 % à 100 %** des cas, après l'administration d'une deuxième dose, «pour toutes les doses étudiées», «avec un profil de tolérance acceptable et sans soulever de problèmes de sécurité».

L'étude internationale randomisée, en double aveugle, de phase 3, qui vient de démarrer, va évaluer la dose de 10µg, combinée à l'adjuvant à usage pandémique de GSK. Cette étude prévoit le recrutement de plus de 35 000 participants dans un large panel de pays et évaluera deux formulations du vaccin, en particulier contre les variants. Il devrait être disponibles pour la commercialisation d'ici le

mois de décembre, a confirmé Olivier Bogillot.

De plus, l'injection d'une seule dose du vaccin avait généré la production de concentrations élevées d'anticorps neutralisants, soulignant ainsi un intérêt potentiel pour la vaccination de rappel. Ce 5 juillet, Olivier Bogillot a confirmé cet usage de vaccination de rappel, après vaccination par ARN messager. «Si vous êtes amenés à avoir une troisième dose, le vaccin de Sanofi peut être utile, d'autant plus qu'il se conserve facilement», a-t-il expliqué au micro de France Inter.

En plus de sa fonction de rappel, le vaccin de Sanofi pourrait également à vacciner les populations de pays moins développés, qui ne bénéficient pas actuellement de la même couverture vaccinale que les pays occidentaux. «Aujourd'hui, il n'y a que 20% de la population mondiale qui est vaccinée. On pense qu'on peut être utile parce qu'il faut des milliards de doses pour pouvoir vacciner cette population».

-Principe du vaccin : vaccin à protéine virale recombinante

Le Français Sanofi et le laboratoire britannique GSK avancent en duo sur un candidat-vaccin. Sanofi développe un vaccin qui utilise une protéine recombinante déjà employée pour produire le vaccin contre la grippe et GSK apporte son expertise sur le développement de l'adjuvant (élément ajouté au vaccin pour améliorer son efficacité pour une moindre dose). Le principe ? des protéines Spike sont isolées du virus et injectées dans les cellules, ce qui active le système immunitaire.

-Conservation : réfrigérateur entre 2°C et 8°C.

-Administration : 1 dose Vaccin Moderna (USA)

-Stade - Autorisation de

mise sur le marché

L'Agence européenne du médicament a approuvé le vaccin ce 6 janvier et la HAS le 8 janvier. Le vaccin Moderna peut être utilisé «chez les personnes de 18 ans, y compris les plus âgées et celles présentant des comorbidités du fait de son efficacité équivalente à celle du vaccin Pfizer et de son profil de tolérance globalement satisfaisant», selon la HAS.

Voici ce qu'il faut retenir sur le vaccin Moderna :

· Il a une efficacité équivalente à celle de Pfizer (**94% pour Moderna, 95% pour Pfizer**)

· Il s'agit du deuxième vaccins à ARN messager mis sur le marché, après celui de Pfizer.

· Le vaccin s'administre selon un schéma vaccinal en **2 doses, espacées de 28 jours**.

· Les profils de tolérance du vaccin Moderna et de celui de Pfizer sont proches : douleur au point d'injection et rares effets secondaires sévères.

· Comme pour Pfizer, **on ne sait pas si ce vaccin a un effet sur la transmission du virus**. C'est pourquoi la HAS insiste sur le maintien des gestes barrières et de distanciation sociale pour les personnes vaccinées.

· Point positif : les **conditions de conservation du vaccin Moderna sont moins contraignantes** que celles de Pfizer car il peut être stocké dans un congélateur classique pendant 7 mois puis conservé 30 jours entre 2°C et 8°C et enfin rester 12 heures entre 8°C et 25°C avant injection. Pour rappel celui de Pfizer peut rester 6 mois à très basse température (-90°C à -60°C) et seulement 5 jours dans un réfrigérateur.

· L'autorisation est validée **pour les plus de 18 ans** (16 ans pour Pfizer).

· La voie d'injection est intra-musculaire (et non sous-cutanée) comme pour le vaccin Pfizer.

· La HAS recommande **15 jours entre l'administration de deux vaccins différents**, par exemple entre le vaccin contre la grippe et le vaccin anti-Covid.

· Il existe peu de **contre-indications** pour ce nouveau vaccin selon la HAS, à part une vigilance pour le risque allergique : les personnes ayant fait des allergies graves de type anaphylactique et celles allergiques à l'un des composants du vaccin doivent être écartées. La HAS recommande de surveiller étroitement les sujets vaccinés pendant au moins 15 minutes après la vaccination. Par ailleurs, étant donné qu'il n'existe pas de données chez les femmes enceintes pour le vaccin Moderna, la HAS ne le recommande pas pendant la grossesse (comme pour Pfizer).

-Efficacité annoncée : 94 %

La FDA, l'agence sanitaire américaine, a rendu public, mardi 15 décembre, un rapport très favorable. Les investigateurs confirment ce qu'avait annoncé le communiqué de la firme à l'issue des essais de phase 3 menés sur 30 000 volontaires, à savoir une efficacité de 94,1 %. Les données ont été analysées après que 196 cas Covid-19 ont été identifiés, dont 30 graves. Parmi ces cas de Covid-19, 185 appartenaient au groupe placebo et 11 au groupe vacciné. Aucun cas sévère n'a été identifié parmi les volontaires qui avaient reçu le vaccin.

L'efficacité apparaît légèrement plus faible parmi les personnes de plus de 65

ans, mais elle reste très élevée : 86 %. Point faible néanmoins, les données ne sont pas suffisantes pour évaluer l'efficacité de ce vaccin chez les plus de 75 ans (effectif trop faible).

Atout non négligeable, même si cela reste à confirmer, le vaccin semble prévenir non seulement la maladie mais l'infection.

La durée de protection n'est pas établie. Ce que l'on sait c'est que le vaccin confère au moins trois mois d'immunité. En effet, il a produit des anticorps persistant 90 jours après la vaccination, selon des données provisoires sur la durabilité de l'ARNm-1273 dans le cadre d'une étude de phase 1, menée chez 34 participants et publiée jeudi 3 décembre dans la revue médicale *The New England Journal of Medicine*.

-Doses commandées par l'Europe : 160 millions

La Commission européenne a annoncé avoir précommandé **160 millions de doses**.

-Principe du vaccin : vaccin à ARN

Il s'agit d'un **vaccin à ARN messager** (l'ARNm-1273), une technologie innovante qui consiste à injecter un fragment du code génétique du virus pour induire une réponse immunitaire. Moderna a pris rapidement de l'avance et débuté dès la fin juillet les essais de tolérance chez l'homme, menés en partenariat avec le NIH (National Institute of Allergy and Infectious Diseases).

-Conservation : moins 20°C, réfrigérateur

A la différence du vaccin de Pfizer, celui de Moderna repose sur des ARN plus stables, donc les conditions de conservation ne sont pas

(Suite à la page 14)

Talibans

Un ancien des forces spéciales françaises en Afghanistan raconte

Après vingt ans de présence occidentale, l'Afghanistan est rapidement tombé aux mains des talibans ces derniers jours. Comment les Français ayant combattu dans ce pays réagissent-ils à ces événements historiques ? Témoignage.



Ancien adjudant au sein des forces spéciales françaises, Marc a été déployé en Afghanistan pendant plusieurs mois en 2009.

Joint par Nicolas Falez, du service international de RFI, il se souvient : « On était en Kapisa afin d'assurer la sécurité de la vallée, et on était les cibles favorites des talibans, par le tir de roquettes sur nos bases, et surtout aussi par la pose d'IED (engins explosifs improvisés, NDLR) sur les itinéraires principaux de la vallée. Ça peut être 150 kilos d'explosifs sous une route, ce qui peut causer des dégâts considérables. Sous mon mandat, il y a eu énormément de décès, dont deux de mes camarades très proches. »

Ces derniers jours, l'ancien militaire, aujourd'hui âgé de 48 ans, a suivi dans les médias la conquête fulgurante des talibans, jusqu'à la prise de Kaboul, dimanche. De quoi se remémorer ses contacts avec les insurgés afghans : « Ça peut paraître surprenant, mais en fait la spécificité de notre travail là-bas était aussi d'arrêter les talibans, d'aller les chercher chez eux pour les arrêter.

Donc, à ce titre-là, je leur ai parlé effectivement. La phrase favorite qu'ils nous donnaient quand on leur parlait, c'était : « Vous, vous avez la montre, mais nous, on a le temps ». Et c'est exactement ça, ils ont le temps. »

Selon Marc, la victoire des talibans était donc inéluctable, compte tenu du départ des soldats occidentaux d'Afghanistan. « C'est un double sentiment, confie-t-il. On pourrait se dire, « tout ça pour ça ». Et en même temps, on le savait. On sait aussi très bien qu'on ne peut pas s'installer dans la durée dans ce genre de pays, parce que culturellement et dans nos aires d'influence, on est très, très loin de nos contrées. Le but était avant tout de contenir le terrorisme international. De ce point de vue, ça a été réussi, même si ça s'est déplacé sur d'autres continents ou d'autres pays. Les Américains voulaient leur vengeance contre Ben Laden... On va dire qu'ils y sont arrivés. »

Comme d'autres pays, la France poursuit sa délicate opération d'exfiltration de ses ressortissants, mais aussi de ressortissants afghans. Pour la mener à

bien, la France a envoyé des forces spéciales, justement. « C'est, j'imagine, une situation chaotique, confie l'ancien adjudant. Quand on voit les images de l'aéroport de Kaboul, on peut s'imaginer les tensions. C'est la chasse aux sorcières, concernant les Afghans qui ont travaillé pour la coalition, notamment les interprètes. C'est pour cela qu'il faut évacuer tous ces gens-là. Les forces spéciales sont faites pour ça, elles sont entraînées à ça. »

«... il faut être pragmatique, conclut-il, on ne peut pas rester des années là-dedans. On ne connaissait pas l'échéance, mais on savait qu'à partir du moment où le dernier soldat occidental aurait quitté le sol, ça se passerait comme ça. C'était inéluctable. »

Rfi.fr

L'Indépendant
L'information
en toute
indépendance

RDC

Matata Ponyo, futur bagnard ?



Déjà auditionné à plusieurs reprises au mois de juillet par le procureur général près la Cour constitutionnelle, Augustin Matata Ponyo est mis en cause dans différents dossiers de détournement de fonds et se livre, ces dernières semaines, à un véritable bras de fer avec la justice congolaise.

L'ancien Premier ministre ne semble pas au bout de ses peines. Visé par une demande d'autorisation de poursuites dans le cadre de l'affaire Bukanga Lonzo, parc agro-industriel lancé sous Joseph Kabila faisant l'objet de forts soupçons de détournement de fonds, Matata Ponyo – Premier ministre lors du lancement du projet – avait échappé à la levée de son immunité de sénateur le 15 juin. Mais la justice congolaise est revenue à la charge avec le dossier de l'indemnisation des victimes de la « Zaïrianisation », obtenant cette fois gain de cause avec l'autorisation des poursuites, accordée par le bureau du Sénat.

Après deux jours face au procureur, Matata Ponyo a été placé sous mandat d'arrêt provisoire avant d'être escorté par la police vers son domicile pour y être placé en résidence surveillée le 13 juillet. En apparence délicate, la situation dans laquelle se trouvait alors l'ex-chef de gouvernement connaîtra un nouveau rebondis-

sement 24 heures plus tard, avec la levée de cette mesure d'assignation à résidence.

Arrestation manquée

Loin d'abdiquer, la justice congolaise veut profiter de la levée de l'immunité du sénateur du Maniema pour relancer le dossier de Bukanga Lonzo. L'ancien Premier ministre a répondu pour la première fois à l'invitation du procureur général ce lundi.

Matata Ponyo avait jusque-là refusé de répondre à ces différentes sollicitations, estimant qu'il ne peut légalement être entendu que dans le cadre de l'affaire pour laquelle son immunité a été levée. Il évoque aussi des ennuis de santé, et notamment un empoisonnement dont il assure avoir été victime en juillet dernier.

C'est suite à cette série de refus qu'une opération de police a été ordonnée à son domicile afin de l'arrêter le 3 août. Mais là encore, à la suite d'un ultime revirement de situation, celle-ci a été abandonnée et les forces de l'ordre ont finalement quitté la résidence du Premier ministre sans procéder à l'interpellation. Interdit de quitter Kinshasa, Matata Ponyo a donc commencé à coopérer. Le feuilleton n'a assurément pas encore connu son dénouement.

Par Kash
Caricaturiste, bédéiste et peintre
congolais installé à Kinshasa.

Billet

Aller de la présidence à la prison est un sort redouté, à juste raison, par nombre de chefs d'Etat notamment ceux d'Afrique. Alors, pour conjurer ce mauvais sort, beaucoup d'entre eux choisissent de se perpétuer au pouvoir, se disant qu'il vaut mieux mourir président que d'avoir à croupir en prison. Mais l'un ou l'autre choix n'a rien d'enviable.

Walaoulou BILIVOGUI

Nouvelle attaque dans l'ouest du Niger

Au moins 37 civils tués



Une attaque d'hommes armés venus à moto a eu lieu lundi 16 août dans le village de Darey-Daye, dans la région nigérienne du Tillabéri. Plus de 37 victimes civiles sont à déplorer, dont 4 femmes et 13 mineurs. Un événement qui n'est pas isolé dans cette région où les jihadistes ont connu de sérieux revers ces derniers mois.

C'est en début d'après-midi, lundi 16 août, que les habitants du village de Darey-Daye, à environ 300 kilomètres au nord de Niamey, ont été surpris dans leurs champs par un groupe d'hommes armés non identifiés, selon notre correspondant à Niamey, **Moussa Kaka**. Plusieurs témoignages évoquent des assaillants arrivés à moto, qui ont ouvert le feu sur tout ce qui bouge, sans distinction.

Un bilan provisoire, selon des sources sécuritaires, fait état de 37 tués dont 13 mineurs et 4 femmes. Les victimes sont essentiellement des jeunes partis dans les champs pour des travaux communautaires. Il y a une semaine exactement, quinze autres paysans du village de Falanzandan ont été tués par des hommes armés non identifiés. « On ne les connaît pas. Ils viennent faire leur attaque, ils tirent et ils partent », témoigne une autorité locale jointe par RFI. « La chose est inacceptable, la chose est très grave, s'insurge-t-il. Les bandits armés ont tué tous les hommes du village. Le 13 mars dernier, ils ont tué 37 hommes. Il n'est rien resté,

sauf les femmes et les enfants. »

Insécurité grandissante

Selon lui, les femmes ne veulent plus aller aux champs et il y a des chances que les gens fuient le village. « Il n'y a aucun moyen, là-bas, de se déplacer, poursuit-il. Il n'y a pas à manger. Ils vont quitter là-bas, pour aller à Bani Bangou. Moi-même, je n'ai pas de moyen de rester là-bas dans le village. Parce que depuis que ces affaires ont commencé, moi, j'ai déménagé. Qu'on nous donne des bases de militaires dans la zone. Tant que ces bases-là ne sont pas présentes, les gens ne vont pas rester. »

Depuis quelques semaines, la situation dans le nord de la région de Tillabéri, voisine du Mali, ne fait que se dégrader. Des assaillants à moto pullulent partout malgré une forte présence militaire. D'après plusieurs observateurs, les jihadistes massacrent de plus en plus de villageois depuis que plusieurs de leurs hauts cadres ont été neutralisés par l'armée nigérienne et ses partenaires. Selon Human Rights Watch (HRW), **420 civils ont été tués dans l'ouest du Niger** depuis le début de l'année.

La même situation d'insécurité grandissante est observée dans la zone de Tilia, la région de Tawa où, il y a quelques semaines, un camp des **forces spéciales nigériennes** a été construit par la coopération allemande.

Source : rfi.fr

Santé... Santé... Santé...

Vaccins contre le Covid

Pfizer, Moderna, Janssen, AstraZeneca, Sanofi

aussi contraignantes : il se conserve jusqu'à six mois dans un congélateur, à -20 °C, puis jusqu'à trente jours dans un frigo «normal», alors que celui de son confrère nécessite une température de moins 70 degrés, donc des congélateurs spéciaux.

-Administration : 2 doses injectées à 28 jours d'écart.

-Effets indésirables :

Les vaccins à ARN messagers sont connus pour susciter des réactions, comme des maux de tête, de la fatigue, quelques douleurs, mais pas d'effets secondaires graves. Moderna, dans sa communication, déclare 8,9 % de myalgie (douleurs musculaires), 9,7 % de fatigue et 4,5 % de maux de tête. Les évaluateurs de la FDA observent une très forte réactogénicité, à savoir un effet secondaire local dans les jours qui suivent l'injection. En effet, 94 % des personnes vaccinées ont fait état de réactions locales (douleurs au point d'injection, rougeurs) ou systémiques (fatigue, maux de tête, douleurs musculaires ou articulaires...). Aucun effet secondaire sévère n'a néanmoins été attribué au vaccin.

-Efficacité contre les variants (Alpha, Beta, Gamma, Delta) : OUI à condition d'avoir les deux doses, pour une efficacité optimale.

Vaccin AstraZeneca/Université d'Oxford (Royaume-Uni)

-Stade : Autorisation de mise sur le marché

Dans un premier temps, ce vaccin était recommandé en France aux moins de 65 ans, à deux populations prioritaires :

-Tous les professionnels de santé et du médico-social, y compris de ville, car très exposés, soit 3 à 4 millions de personnes.

-Les personnes entre 50 et 65 ans, en commençant par celles qui présentent des comorbidités, soit 13 millions de personnes dont 4 millions avec facteurs de risque.

Suite à un signal de pharmacovigilance (risque de thrombose), la HAS a revu ses recommandations le 18 mars. Le vaccin AstraZeneca cible désormais **uniquement les plus de 55 ans.**

-Efficacité annoncée : 70%

Le 8 décembre, le laboratoire annonce que son vaccin est devenu le premier à voir ses résultats d'efficacité validés par une revue scientifique, en l'occurrence *The Lancet*.

Les résultats confirment que ce vaccin est efficace à 70% en moyenne, conformément à ce qu'avait annoncé le laboratoire le 23 novembre dernier dans un communiqué. AstraZeneca y communiquait les résultats préliminaires de la phase 3 menée sur plus de 20 000 volontaires au Royaume-Uni, au Brésil, en Afrique du Sud ou encore aux Etats-Unis.

-Doses commandées par l'Europe : 400 millions

L'Europe a signé un accord avec AstraZeneca pour garantir la fourniture à l'Union européenne de 400 millions de doses d'un futur vaccin contre le Covid-19.

Au niveau mondial, AstraZeneca dit avancer rapidement dans la fabrication prévue de 3 milliards de doses, qui seront disponibles en 2021.

-Principe du vaccin : vaccin à vecteur viral

Ce vaccin (AZD 1222) actuellement développé par le laboratoire anglais **AstraZeneca en partenariat avec l'Université d'Oxford** est l'un des projets occidentaux

les plus avancés. Il repose sur une technique appelée **ChAdOx1**.

Les chercheurs s'appuient sur la technique du **virus vecteur inoffensif** (appelée aussi technique du «virus-cargo»). Pour ce faire, ils utilisent un adénovirus (un virus de rhume constitué d'ADN), avant de l'inactiver pour modifier son code génétique dans le but de produire -une fois dans le génome des cellules- les protéines «S» qui se trouvent à la surface du SARS-CoV-2. En injectant le vaccin, l'objectif est de déclencher une réponse immunitaire contre ces protéines de surface.

-Conservation : entre 2°C et 8°C, au réfrigérateur

Point positif: le vaccin utilise une technologie plus traditionnelle que Pfizer, ce qui le rend moins coûteux et plus facile à stocker puisqu'il n'a pas besoin d'être conservé à très basse température. Grâce à une «chaîne d'approvisionnement simple», le vaccin «sera accessible et disponible à travers le monde», estime Pascal Soriot, directeur général d'AstraZeneca.

-Administration : 2 doses jusqu'à 12 semaines d'écart

Pour les moins de 55 ans, qui ne peuvent plus bénéficier du vaccin AstraZeneca, la HAS a recommandé ce 9 avril de compléter le schéma vaccinal pour cette population avec un vaccin à ARNm dans un délai de 12 semaines après la première injection.

(A suivre)

Source : topsante

**CONVENTION DE PARTENARIAT ENTRE
LE CONSEIL DES COMMUNES DE LA GUINEE FORESTIERE
(CCGF) N'ZEREKORE ET L'OSSERVATORIO
DIPLOMATICO INTERNAZIONALE, ITALIE**



Conseil des Communes
de la Guinée Forestière

Osservatorio Diplomatico Internazionale



Observatoire Diplomatique International
Международная Дипломатическая Обсерватория



Le maire Antoine B. Soromou et les membres du présidium du CCGF

RICORDATO IN VIDEOCONFERENZA DA PALAZZO DI CITTÀ PROMOTORE L'OSSERVATORIO DIPLOMATICO INTERNAZIONALE-ODI
**Siglato protocollo umanitario
tra onlus di Capurso e la Guinea**

Sì scelto nella sede del Comune di Capurso un interessante incontro in videoconferenza tra Vito Grittani, fondatore dell'Odi-Osservatorio diplomatico internazionale Vg, e Giuseppe Amotse Soromou, sindaco della città di Lola e presidente della Ccgf «associazione dei comuni forestali e sindaco della Repubblica di Guinea». Questo dell'incontro, la firma del protocollo d'intesa tra i due sodaliti. Erano presenti il sindaco di Capurso, Michele Larichia, e tantissimi ospiti collegati in webinar da Romania, Belgio, Malta, Germania e Russia. L'Osservatorio diplomatico internazionale, che nasce nella cittadina dell'entroterra nel 1983, da tempo è impegnato nell'aiuto umanitario a favore dei Paesi africani. Con questo protocollo d'intesa insieme alla Ccgf, guidata dal presidente, dottor Soromou, punta a rafforzare il tessuto sociale della Repubblica di Guinea, per incrementare i vari aiuti umanitari. Vito Grittani, caporusino e fondatore dell'Odi, ambasciatore a disposizione della Repubblica di Albania, si è dichiarato «entusiasta» per questo accordo. [redacted]



CAPURSO
Due momenti del collegamento in videoconferenza da Palazzo di città con la Repubblica di Guinea, in Africa finalizzato alla firma di un protocollo a scopi umanitari



Monsieur Grittani Vito,
Président fondateur de l'Observateur
Diplomatique International - ODI
lors de la signature de la Convention

Signature d'une convention humanitaire entre l'ONG Observateur Diplomatique International (ODI) et le Conseil des Communes de la Guinée Forestière (CCGF). Lieu de cette rencontre par vidéo conférence : Hôtel de Ville de la commune de CAPURSO en Italie. Signataires : Grittani Vito, Président fondateur de l'Observateur Diplomatique International, Soromou Gbogolo Antoine, Maire de la ville de Lola et président du CCGF. C'était en présence du maire de la ville de Capurso Michele Laricha et plusieurs autres personnalités connectées à la vidéo conférence de la Russie, de la Belgique, de la Roumanie, de l'Allemagne et de Malte. ODI qui est né en 1983, s'emploie dans l'aide humanitaire. Outre le renforcement des liens d'amitié entre le Nord et le Sud, servira à aider les populations de la Guinée forestière.



Les maires des 7 préfectures
de la Guinée forestière



Terrorisme

Les Américains aideront-ils plus la RDC que l'Afghanistan ?

Après leur retrait d'Afghanistan, les États-Unis vont appuyer l'armée congolaise dans sa traque d'un groupe affilié à l'État islamique. Nouvelle intervention militaire périlleuse...

D'un pays à l'autre, les militaires américains savent bloquer les vilains suspectés de connivences avec les tenants du terrorisme international. Depuis le 7 octobre 2001, leurs troupes – 98 000 soldats au plus fort de leur présence – barraient la route du trône afghan aux talibans catalogués dans « l'axe du mal » responsable des attentats du 11 septembre.

Tenus à distance pendant deux décennies, les fondamentalistes islamistes n'en ont pas moins repris, à Kaboul, le contrôle du pouvoir central, à peine les Américains retirés d'Afghanistan... Il y a loin de la coupe du

« blocage » aux lèvres de l' »interception », y compris en Afrique. En avril 2017, après six ans d'intervention dans l'est de la Centrafrique, les forces spéciales américaines abandonnaient la traque de l'Ougandais Joseph Kony, leader macabre de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA).

Branche de Daesh

C'est désormais en RDC que des experts anti-terroristes venus des États-Unis vont aider à mettre hors d'état de nuire les Allied Democratic Forces (ADF ou ADF-Nalu), rébellion musulmane – elle aussi d'origine ougandaise- – considérée

par l'État islamique comme sa branche en Afrique centrale. En mars, Washington les a placés sur la liste des « organisations terroristes » affiliées à Daesh. Les massacres dont ils seraient responsables auraient tué, en RDC, plus de 6 000 civils depuis 2013.

Tshisekedi a autorisé le déploiement des forces spéciales américaines dans l'Est

Trois mois après sa décision de placer les provinces congolaises du Nord-Kivu et de l'Ituri en état de siège, le président congolais Félix Tshisekedi a donc autorisé le déploiement de ces forces

spéciales américaines dans l'Est. Leur mission officielle est l'appui aux Forces armées de la RDC (FARDC) et aux gardiens des parcs nationaux des Virunga et de la Garamba, dans lesquels les terroristes se replient. Le cadre affiché est celui de la coalition mondiale contre Daesh, via le partenariat privilégié pour la paix signé par la RDC et les États-Unis en 2019. La durée prévue de l'intervention, elle, se compterait en semaines.

Sanctuaires africains

Les « gros bras » américains seront-ils plus efficaces en RDC qu'en Centrafrique ou en Afghanistan ? Il y aura toujours les discours diplomatiques idoines pour enrober les résultats obtenus. Échec en RCA ? Le

Commandement américain pour l'Afrique (Africom) soutenait, en 2017, que même si « le Messie sanglant » Joseph Kony restait dans la nature, son organisation était « vraiment en train de se battre pour sa survie ».

Échec en Afghanistan ? Jo Biden s'est justifié en affirmant que les États-Unis n'avaient pas vocation à imposer la démocratie à Kaboul, mais plutôt à traquer les sanctuaires terroristes aujourd'hui disséminés en Afrique ou dans la péninsule arabique. Rendez-vous dans quelques mois pour écouter quelque discours américain sur la RDC...

Par Damien Glez
Dessinateur et éditorialiste franco-burkinabè.

GUINEE CONAKRY
1XBET

LOTÉRIE NATIONALE GUINEE

PARIS SPORTIFS EN LIGNE

NUMÉRO VERT 625 66 66 66

Jouons responsable

GUINEE CONAKRY
1XBET

LOTÉRIE NATIONALE GUINEE

PARIS SPORTIFS EN LIGNE

NUMÉRO VERT 625 66 66 66

Jouons responsable